

# Rapport de fin de séjour – Université Vita Salute San Raffaele – Milan

## Semestre 1 - troisième année de médecine

Pour l'année scolaire 2023-2024, j'ai eu l'opportunité de réaliser le premier semestre à l'université Vita-Salute San Raffaele à Milan. Voici donc le rapport afin de partager mon expérience.

Milan étant en Europe, il n'y a pas de démarche spécifique à entreprendre pour obtenir un visa. Il faut néanmoins contacter l'ambassade italienne de Lyon afin d'obtenir un code fiscal qui servira pour acheter un abonnement de transport ou de téléphone. Cette démarche est gratuite et très simple car il suffit d'envoyer un mail.

La recherche du logement s'est révélée assez compliquée. J'avais fait le choix d'une colocation avec une autre étudiante de ma faculté, nous avons commencé les recherches en Mars mais les prix des loyers étaient très élevés. Nous avons essayé de passer par des groupes d'étudiants à Milan sur Facebook mais il y avait énormément de fraudes et d'arnaques donc nous n'avons pas pris le risque. Finalement nous sommes passées par Airbnb en prenant une location longue durée mais le prix a été assez conséquent : 1800€/mois. Il n'y avait pas de caution mais des frais de site sont à prévoir. De plus, les résidences étudiantes sont réservées aux personnes restant toute l'année. Il faut compter minimum 800€/mois pour une chambre individuelle dans une colocation ou 600€/mois pour une chambre partagée avec une autre personne. Je conseillerais donc de s'y prendre en avance et de prévoir un budget assez élevé pour le logement.

Pour l'argent, l'Italie est dans la zone euro donc les moyens de paiement ne changent pas de la France. J'avais seulement prévenu ma banque en amont, il n'y a pas de frais supplémentaires et il est possible de payer par carte de partout.

Concernant la couverture sociale, j'avais seulement demandé la carte européenne d'assurance maladie. L'université San Raffaele offre une réduction de 30% pour obtenir des soins médicaux au sein de l'hôpital San Raffaele. Je n'en ai pas eu besoin. Il y a des pharmacies afin d'obtenir les médicaments souhaités mais seulement avec une ordonnance italienne. Il faut donc prévoir d'emporter les médicaments qui pourraient être utiles avant le départ.

Pour les stages à l'hôpital, il est nécessaire de réaliser un certain nombre de vaccins et d'exams médicaux afin de pouvoir prendre part aux stages.

Pour les télécommunications, la majorité des forfaits français sont valables à l'étranger. Cependant au bout de 4 mois, mon opérateur a fait passer mon forfait en dépassement de prix. Plusieurs autres étudiants ont eu le même souci. Nous avons donc acheté des cartes SIM prépayées chez Vodafone. Il faut compter 40€ à l'achat et 15€ pour la recharger le mois suivant. Il peut être utile de prévoir un deuxième téléphone ou un téléphone avec une possibilité de mettre deux cartes. Pour la fac, la majorité de la communication entre les

étudiants se fait par What's App. De plus, dans la vie quotidienne, dans une nouvelle ville, utiliser la Maps se révèle très utile. Ainsi, je trouve qu'un forfait avec plus d'internet est plus important que les appels ou sms.

En tant qu'étudiante Erasmus, j'ai été chaleureusement accueillie par l'Université San Raffaele. Les responsables de l'administration sont extrêmement réactifs, toujours disponibles pour répondre à nos questions. À notre arrivée, une semaine d'intégration nous a permis de visiter la faculté et le campus et de découvrir les différentes associations étudiantes. Pendant cette semaine, de nombreuses activités de cohésion et des temps de pause autour d'un café et d'un buffet étaient organisés afin de rencontrer les autres étudiants Erasmus. Avant de partir, la faculté organisait des cours d'italien en visioconférence pour les étudiants Erasmus. Participer à ces cours m'a permis de déjà connaître quelques visages en arrivant le premier jour, ce qui a grandement facilité mon intégration.

Concernant le fonctionnement de la faculté de médecine dans le cadre du programme international, les promotions sont beaucoup plus restreintes par rapport à ce que l'on peut connaître en France. Les cours ont lieu dans de grandes salles de classe et la présence en cours est obligatoire. Les journées s'organisent avec environ six heures de cours. La faculté dispose de plusieurs espaces de travail mais les horaires sont plus restreints qu'en France et il est parfois difficile de trouver un endroit silencieux. Ce qui m'a le plus surpris en Italie est le système d'évaluation car beaucoup de matières font l'objet d'une évaluation orale. Chaque étudiant a la possibilité de rejeter sa note à la fin de l'évaluation et de repasser l'épreuve lors de la prochaine session, organisée plusieurs fois par an. Les étudiants peuvent repasser les épreuves autant de fois qu'ils le souhaitent. Bien que la non-validation de toutes les matières de l'année ne constitue pas un obstacle pour passer à l'année suivante, l'obtention du diplôme nécessite la validation de toutes les matières.

La vie quotidienne à Milan est très agréable. C'est une grande ville européenne donc l'organisation est très similaire à celle de la France et il n'y a pas spécialement de choc des cultures. Ne parlant pas italien au départ, il a été très facile de me débrouiller dans la ville avec l'anglais car la plupart des italiens le parle assez bien.

Tout d'abord, le réseau de transports en commun est très développé et toute la ville est bien desservie. Il est donc très facile de se déplacer et l'abonnement de 22€/mois pour la zone urbaine est très vite rentabilisé. Il est très simple de rejoindre les grandes villes d'Italie en train depuis Milan, pour un budget raisonnable. Il est donc facile de faire des excursions pendant les week-ends afin de découvrir la diversité de la culture italienne.

Le coût de la vie à Milan est légèrement moins élevé qu'en France, sauf le loyer qui est beaucoup plus important.

Le rythme de vie est assez ressemblant à celui que j'ai en France, une petite différence est que tous les commerces sont ouverts le dimanche. Le centre-ville est très beau et détient plusieurs musées qui sont gratuits le premier dimanche de chaque mois. La nourriture italienne est délicieuse et il y a de nombreux restaurants à découvrir pour tous les budgets.

## BILAN ET SUGGESTIONS

Ce séjour à l'étranger m'a énormément apporté sur de nombreux points et je suis très heureuse d'avoir osé sortir de ma zone de confort.

Tout d'abord, je souhaitais améliorer mon niveau de langue. Les cours en anglais et côtoyer des étudiants étrangers pendant un semestre m'ont fait énormément progresser. Étudier la médecine dans un autre cadre et dans une autre langue ont renforcé mon envie de continuer dans cette voie. De plus, l'immersion à l'hôpital m'a aussi permis de continuer la découverte de la réalité des différentes spécialités médicales. Réussir les examens là-bas a été un défi personnel et académique surtout avec la modalité d'évaluation orale qui m'a permis de gagner en assurance.

Cela a aussi été l'occasion de goûter à l'indépendance, en gérant mon propre budget en fonction des différents postes de dépenses et de vivre en autonomie même si je n'étais jamais seule grâce à la colocation.

Je pense que dans nos études qui sont quand même longues, ce changement d'environnement a été réellement bénéfique pour moi, en me permettant de varier les modes d'apprentissage.

J'ai eu la chance de ne pas rencontrer de difficulté particulière. Pour toutes les questions que nous avons pu avoir par rapport à la faculté, les autres étudiants ou l'administration nous répondaient toujours rapidement. La barrière de la langue a pu être une petite difficulté surtout en stage, où il est très facile d'interagir en anglais avec les médecins mais plus difficile d'entrer en contact avec les patients. Il est important de noter que le semestre finit beaucoup plus tard qu'en France, il faut donc être préparé à rattraper le retard en revenant seulement courant Février en France.

Avant le départ, j'avais pu rentrer en contact très facilement avec les étudiantes parties l'année précédente qui m'avaient vraiment motivée à partir dans cette destination. Il serait peut-être utile d'avoir des contacts d'étudiants sur place pour se renseigner sur des sujets que les étudiants Erasmus précédents n'ont pas forcément rencontrés. J'avais aussi contacté le service des relations internationales de ma faculté d'origine et d'arrivée afin d'obtenir des informations supplémentaires et de poser quelques questions. J'aurais peut-être bien aimé être un peu plus guidée dans la recherche des logements à car celle-ci est très compliquée et il y a beaucoup d'arnaques.

Si je devais repartir à l'étranger, je le ferais sans hésiter. Cette expérience a d'ailleurs confirmé mon envie de réaliser un stage à l'étranger dans la suite de mes études.

Pour les étudiants souhaitant faire une mobilité, je ne pourrais que leur conseiller de partir car cette expérience est très enrichissante aussi bien scolairement que culturellement et personnellement. Je leur conseillerais de bien définir leur budget en amont et de bien se renseigner sur les modalités d'évaluation de chaque matière mais d'y aller en sachant que tout ne se passera pas comme prévu mais qu'il y a toujours des solutions.

Enfin, je tiens à remercier la Faculté de Médecine Lyon Sud pour m'avoir permis de réaliser cette expérience qui me tenait à cœur ainsi que la Région Auvergne Rhône Alpes pour m'avoir aidée à financer mon projet.